

Les couleurs de la vie

tome 1 - les copains...



06

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 6
année : 2009 + 2016
tome 1 de 8

1 - Jérémie

Hermenches est un petit village quelque part perdu en campagne, mais il est proche de la ville de Moudon. Tout près, il y a le Bourg de Moudon qui est la partie la plus vieille et très typique des villes du pays. Jérémie va à l'école de Moudon. On le traite facilement de "paysan", et ses camarades ne sont pas très enthousiastes à l'aider. Il n'y a que Aimeric qui soit disposé à le faire. Jérémie est passionné par la géographie et la science... Tient-il ça de son père ?

Rien d'extraordinaire n'est venu troubler son enfance jusqu'à ses presque 14 ans. Sa maman travaille en ville, dans un grand magasin où elle est chef de rayon. Son papa travaille tous les jours dans un laboratoire de recherches, et parfois, même les weekends. Jérémie ne sait pas très bien ce que son père fait, car il n'a jamais très bien compris ses explications. À l'école, ses camarades sont sans doute comme partout. Les jours de congé, Jérémie et Arnaud vont souvent jouer au bord de la Broye. C'est souvent qu'ils se baladent le long de la berge nord à s'inventer des histoires de monstres ou de chasse au trésor.

Les "conards" de la ville ne viennent pas souvent de ce côté, et c'est très bien. Il faut dire que les gars de la ville sont plus excités et agressifs, et à l'école, Jérémie se méfie pour ne pas être pris dans une bagarre. Un jour, il est rentré avec une jolie balafre, et cette leçon lui a suffi.

Où est le problème de Jérémie, alors ?

Oui, eh bien voilà... un mardi matin, alors qu'il faisait ses devoirs dans sa chambre, il a soudainement sursauté de sa chaise quand il a entendu un énorme fracas venir d'en bas.

Il était alors très surpris, très étonné.

Il est allé à plat ventre sur le palier pour épier ce qui se passait en bas. L'évènement se passait à la cuisine et il ne voyait donc rien.

Il avait beau écouter, il ne comprenait rien non plus. Ses parents devaient sans doute chuchoter, mais il sentait bien de l'agressivité dans ces murmures.

Et voilà un autre fracas. Des éclats ont glissé jusque sous ses yeux... Cette fois, il a pris peur ? Il est allé se réfugier sur son lit... et cette fois, les hurlements arrivaient jusqu'à lui.

Que se passe-t-il donc ?

Ce n'était pas la première fois qu'il y avait des mots plus hauts que d'autres, d'accord, mais là, ça dépassait tout ce qu'il avait entendu.

Il se camouflait tant bien que mal, car il ne voulait plus entendre les cris qui n'arrêtaient pas. Il s'imaginait plein de choses... pas jolies, mais il espérait fortement qu'il ne s'agisse que des mots, juste un malentendu.

Quelques minutes plus tard, nouvel éclat ? Dans son ventre, il ne savait pas très bien ce qui se passait, et c'était comme si la même tornade s'y déroulait. Il avait vraiment peur, et en bas, cela discutait toujours aussi fort. Subitement, c'est un nouveau claquement qui s'est fait entendre. C'était une porte. Puis c'est la porte d'entrée qui a claqué... et même que la maison a tremblé. Ensuite, une voiture est partie. Le calme était alors de retour. Sans être rassuré, il s'est couché avec une peur au ventre.

Plus tard, une nouvelle fois, la porte d'entrée a été ouverte et refermée. Une autre voiture s'en est allée. En toute logique, maintenant, il devait être seul. Le silence règne dans la maison. Son estomac gargouille. En bas, des éclats sont encore présents. Timidement, il est descendu. Partout, il y avait des morceaux de vaisselle. C'était le bazar ?

Au salon, il y a pris deux bananes pour son déjeuner. Il a ensuite enfilé ses baskets pour partir en une longue balade.

Toute la journée, les sons lui revenaient en tête, que ce soit les éclats, les hurlements et la porte qui a claqué. Beaucoup plus tard, Jérémie est rentré, mais il est allé chez son ami et voisin Aimeric. Il ne fallait pas être devin pour voir que Jérémie n'allait pas bien. Aimeric s'est tout de suite inquiété, et Jérémie lui a raconté la situation, car il ne pouvait pas lui mentir. De plus, il avait une grosse faim. Pas de problème. Puis ils sont allés jouer ensemble. La motivation était faible. Plus tard, Jérémie n'osait toujours pas rentrer. Il a demandé à pourrait rester. Jérémie est donc resté. La nuit a passé.

Au matin du mercredi, Jérémie n'avait pas très bien dormi, mais il se sentait mieux. Aimeric est allé déjeuner et il est revenu avec de quoi manger. Aimeric a proposé à Jérémie de rester là et lui est allé à l'école. Toute la journée, Jérémie est resté couché à lire un livre: "Les contes de Melwin". Voilà de la lecture pour se changer les idées, mais Jérémie avait beau lire ces petites histoires intéressantes et rigolotes que lui revenaient en mémoire les fracas.

À ses parents, Aimeric leur a dit que Jérémie n'était pas bien, et qu'il voulait rester au lit tout le jour. Ils n'ont rien dit, mais ils allaient s'inquiéter, forcément.

En fin d'après-midi, Aimeric est de retour. Jérémie allait bien, mais il s'est mis à pleurer. Aimeric ne savait pas trop quoi faire pour le réconforter. En soirée, Aimeric est allé récupérer ses affaires d'école chez Jérémie. Les parents n'étaient pas là, c'est dire du niveau de discorde. Aimeric a bien vu le bazar. Quelle histoire ?

...

Au matin, rien à signaler... Jérémie avait relativement bien dormi, mais il s'était réveillé une fois en sueur. Ils se sont levés et ils ont déjeuné. En peu de temps, ils étaient prêts pour une nouvelle journée d'école. À l'école, il n'y a pas eu de problème majeur. À midi, comme toujours, Jérémie mange à la cantine de l'école. Ainsi, il a bien du temps pour rattraper de ses devoirs. À 13 heures, Aimeric est en retard. Sa maman l'avait un peu grondé, et il lui dit aussi qu'il pourrait retourner chez lui ce soir. La directrice leur a fait signe, à eux, ou à Jérémie... Ils sont allés vers elle. Elle a voulu voir Jérémie seul un moment. Jérémie s'est fait sermonner gentiment. La directrice ne voulait pas lui dire quoi faire, mais elle voulait juste le rassurer. Si Jérémie n'était pas là hier matin, c'est parce qu'il avait un peu peur. Puis l'après-midi a passé normalement.

À la fin des cours, ils se retrouvent...
Tout en marchant, ils ont bavardé de la veille et du midi. Jérémie le remercie, car si son père est là, il n'osera pas rentrer. Aimeric le rassure encore. Un peu plus tard, ils arrivent chez Jérémie. Il n'y a pas de voiture, mais elle peut être dans le garage. Sur le pas de la porte, Jérémie a fait carillonner le carillon rapidement pour annoncer leur présence, et ils sont entrés.

Les débris avaient disparu ? La maman anxieuse a couru vers son fils pour l'enlacer. Elle était surtout contente de revoir son Jérémie et elle regrettait cette situation. Elle ne savait pas comment expliquer, si ce n'est de dire qu'ils étaient fâchés. Jérémie demande bien sûr si son père va revenir, mais sa mère demande à Aimeric de rester avec Jérémie... Aimeric lui confirme que c'était prévu. Jérémie est encore un peu perdu.

Sa maman lui demande alors s'il n'a pas trop eu peur. Il lui répond que c'est pour ça qu'il était allé chez Aimeric. Elle avait bien pensé, et elle était encore désolée de cette situation. Ils s'installent pour faire leurs devoirs. Puis la maman arrive avec un plateau. Jérémie lui demande ce qui s'est passé, et il redemande si son père va revenir. Les réponses étaient évasives.

Jérémie a tout de suite compris qu'elle ne voulait rien dire. Elle lui dit alors que son papa a perdu des sous avec son travail, et qu'il a utilisé de leurs sous, les siens, pour rembourser. Maintenant, ils n'ont plus d'argent, et elle n'a plus rien.

Elle ajoute que c'est quand même un peu plus compliqué. Jérémie avait compris, et il lui demande alors si, sans argent, ils vont rester ici.

Elle lui répond qu'elle l'espère aussi.

Après leurs devoirs, ils sont montés à la chambre pour jouer un long moment... Puis, la maman est allée les chercher pour le repas. Elle n'avait presque rien préparé. Les pauvres, eux qui avaient de nouveau une grosse faim ? Puis, ils ont pris leurs sacs au salon et ils sont remontés à la chambre...

Au matin, Aimeric et Jérémie avaient bien dormi. Jérémie n'avait plus sa petite boule. Il avait fait un joli rêve en compagnie de la plus jolie des filles de la classe. Aimeric est resté avec Jérémie pendant plusieurs jours. Leur amitié a fait que Jérémie se sentait tout de suite mieux. La journée et le soir, il avait un moment d'absence, il ne pouvait pas s'empêcher de penser à celui qui n'était pas là...

...

Quelques jours ont passé, toujours sans un père. Puis, un jour la maman de Jérémie lui a dit qu'ils n'allaient pas pouvoir rester ici, parce qu'elle n'allait pas pouvoir payer toutes les factures.

Jérémie ne voulait pas partir, mais avait-il le choix ? Cette situation a fait que Jérémie s'est à nouveau mis à pleurer. Sa maman le lui a fait remarquer vis-à-vis de Aimeric, mais Jérémie s'en fichait. Elle est partie. Réconforter Jérémie n'était pas une mince affaire. Il se voyait déjà en ville, dans un petit studio d'une pièce, sans luxe, sans fenêtre, sans cuisine. Aimeric lui propose de se ressaisir, car les devoirs n'allaient pas se faire tout seuls, surtout qu'il a bien de la peine ces jours-ci. Aimeric tentait de le reconforter, mais Jérémie pleurait encore même si cela ne servait à rien. Aimeric lui a demandé de se calmer et il lui a dit qu'il comprenait bien cette situation. Pour Jérémie, c'était trop difficile.

. . .

Nouveau jour. À peine réveillé que le réveil sonne. Jérémie l'a arrêté comme toujours, mais ce matin, Aimeric était à côté de lui et il s'en étonne maladroitement. Aimeric lui rappelle qu'ils ont travaillé longtemps hier soir et que...

Jérémie l'arrête et il s'excuse. Il avait encore rêvé, et il était avec ses parents à la plage. Ils avaient joué longtemps et si tard qu'ils avaient veillé le coucher de soleil... et qu'il s'était endormi sur la plage. On l'avait porté et il s'était réveillé habillé de son pyjama.

Aimeric lui dit que c'est à peu près ce qui s'est passé hier soir. Jérémie ne comprend pas. Aimeric lui explique qu'ils ont travaillé tard, et après cette dure journée, comme il tombait de sommeil, il l'a aidé à se coucher, et il l'a déshabillé pour lui mettre son pyjama ? Jérémie le remercie, même s'il ne s'en souvient pas. Aimeric lui demande s'il a encore perdu une page. Jérémie lui répond que non, et qu'il ne va rien pouvoir faire, ni pour son papa ni pour sa maman... et donc, là, il n'a qu'une chose à faire: aller à l'école ?

Aimeric est épaté, et il le félicite. Jérémie demande alors à ce qu'ils se dépêchent, sans quoi, ils vont arriver en retard...

* * *

2 - Aimeric

En retard à l'école... non, pas possible... et pourtant... La maman de Jérémie n'avait rien préparé. Ils se sont alors préparé un déjeuner totalement improvisé. Puis c'était la course jusqu'à l'école. Le bus était déjà passé, et ça n'a pas manqué, ils sont arrivés en retard ?

Et quand c'est comme ça: c'est un billet, et hop, chez la directrice. Ils y sont allés sans effort. Jérémie a commencé par raconter leur matinée, puis c'est Aimeric qui a poursuivi avec leur soirée et Jérémie s'est revu avec son lot de soucis. La directrice leur a finalement donné congé. C'était un super weekend qui s'annonçait.

Jérémie et Aimeric ne pouvaient pas rêver mieux ? Alors que la veille, Jérémie avait une peine pas possible à cause des événements qui s'annonçaient... il était tout feu tout flamme. Aimeric avait bien du mal à le suivre parfois. Ce n'est pas comme s'il était heureux, non, il avait la pêche, une pêche d'enfer ? Ils ont fait bien des détours avant de finalement rentrer à la maison...

À sa chambre, Jérémie se demandait bien quel allait être son sort... Aimeric a relativisé les choses, bien sûr, car le monde n'allait pas s'arrêter de tourner. Jérémie était inquiet pour leur amitié, s'il déménage. Aimeric ne pouvait que lui répéter que s'il déménageait, ce ne serait surement pas à l'autre bout du monde.

Jérémie voyait bien que cela ne serait plus pareil. Il était à moitié convaincu. Il a demandé à Aimeric de lui jurer de ne pas le quitter, mais Aimeric ne pouvait pas.

Il pouvait tout aussi bien partir demain, dans quelques mois ou dans quelques années. Jérémie trouvait alors que c'était con, la vie. Aimeric lui dit d'oublier le passé, mais pas ses parents ni ses amis. Il lui demande de ne pas faire de bêtise. Jérémie est peut-être désespéré, mais il n'en est pas encore à vouloir se jeter d'un pont. Était question de leur avenir professionnel. Aimeric lui demande s'il souhaiterait être célèbre.

Aimeric aimerait être architecte.

Jérémie préférerait être cuisinier, mais il se demande comment y arriver. Aimeric ne sait pas non plus comment devenir architecte. Chacun se faisait bien des illusions pour leur âge...

A: Finissons l'école ?

...

J: Oui, mais si la directrice nous donne congé, cela ne nous avance pas ?

A: C'est vrai, mais avoue que ce jour de congé te manquait bien ?

J: Oh, oui ?

A: Il faudrait que cela soit plus souvent ?

J: Tu rêves ?

A: Oui, et quand je rêve, je me vois plus grand et différent ?

J: Pourquoi différent ?

A: En grandissant, on change, on devient tous différents ?

J: Mouais, c'est vrai, tu as raison. C'est drôle tout de même ?

A: Oui, et on ne peut rien y faire...

A: Par contre, on peut rester copain ?

J: J'espère aussi qu'on va rester et que nous deux, on restera des copains ?

A: Oui, assurément, et si la vie en décide autrement, sache que tu auras été mon meilleur copain ?

J: Mouais ?

A: Promets-moi de rester sage même si on se sépare ?

J: Promis, juré ?

A: Je viendrais te voir, si tu déménages ?

J: Et si on quitte Moudon ?

A: Aussi, je viendrais quand même te voir. Je prendrais le train en cachette s'il le faut ?

J: Si on part, c'est sûr que je vais m'ennuyer sans toi ?

A: Moi aussi, mais la vie continue ?

J: Mouais... promis, je vais être fort pour devenir comme toi ?

A: Comme moi ?

J: Oui ? Oui, mais je ne serai pas architecte...

...

On reste toujours qui on est, mais en grandissant, on change de physionomie, et on peut aussi changer d'avis, de situation, mais quant à la personnalité, celle qui se trouve tout au fond à l'intérieur, ça, c'est très difficile de changer ?

Dès cette résolution, Jérémie a vraiment changé. Il n'est plus resté endeuillé de cet incident de famille. Il a gardé la motivation, heureusement, car après quelques semaines, comme il s'y attendait, il a dû quitter la maison avec sa mère.

...

À l'école, Jérémie, Aimeric et ses copains ne pensaient pas aux problèmes des adultes. Quand ils étaient ensemble à la gymnastique, ils étaient tous pareils, et mieux encore à la piscine. Ils n'avaient rien dit aux autres, et ainsi, leur camaraderie n'était pas entachée. Il valait mieux qu'il en soit ainsi pour Jérémie afin qu'il garde le moral.

Malgré ça, au fil des jours, Jérémie commençait à en vouloir à la Terre entière, et ses camarades en faisaient parfois les frais. Seul Aimeric avait plus de chance à ne pas se faire traiter de n'importe quoi. Il s'efforçait alors d'emmener Jérémie pour le consoler, mais ce n'était pas évident.

...

Puis un jour, une lettre était là. Un père était passé...

"Mon cher Jérémie... Tu dois être furieux contre ton père, et tu as bien raison. Je ne mérite pas ton pardon et je ne te le demande pas. J'ai fait une grosse bêtise au travail, et j'ai voulu prendre l'argent de la maison pour réparer et ça n'a servi à rien. Je ne pense pas que tu vas me revoir de si tôt. Je dois réparer ma bêtise et pour cela, je ne peux pas rester avec toi et ta mère. Je vous aime tous les deux... Comme tous les papas, tu as changé ma vie, et je ne saurais oublier tous nos bons moments. J'essaierais de t'écrire et si je reçois le courrier en retour, c'est que tu auras dû déménager. J'essaierais d'écrire chez ton copain Aimeric. Je te présente toutes mes excuses et j'espère que l'on se reverra bientôt.
Bisous... Papa..."

Après les devoirs, Jérémie était si fatigué qu'il avait posé sa lourde tête sur la table. Il avait même fermé ses yeux. Aimeric l'a regardé, et finalement, il lui a proposé de se coucher, mais le pauvre Jérémie était vidé, et il s'est laissé faire comme un gros bébé.

Au lendemain, une nouvelle fois, Jérémie s'est réveillé avec Aimeric à ses côtés. Aimeric lui a rappelé sa soirée, mais surtout l'épisode avec la lettre de son père. Jérémie a retrouvé son énergie, et dès ce jour, il avait tout le temps la lettre de son père sur lui. Avec ça, la maman de Jérémie devait une nouvelle fois prendre une grosse décision quant à l'avenir. Il était question de déménager, car elle ne s'en sortait pas.

C'était la seule solution. La maman de Aimeric travaille comme nettoyeuse, c'est-à-dire qu'elle va faire des nettoyages dans des maisons, des appartements ou des entreprises. Elle savait où il y avait des appartements de libres, mais elle ne pouvait rien décider, juste conseiller. Elle a donné des adresses à Moudon, pour éviter à Jérémie de changer d'école.

Finalement, c'est à Lucens qu'ils se sont installés dans un petit appartement. C'était tout près de la gare. Les jeunes pouvaient se voir facilement.

Mais la fatalité ne s'est pas arrêtée là...
La maman de Jérémie a perdu son travail et
pour en retrouver un, ce n'était pas évident.

Ce qui fait que Jérémie n'a pas pu rester à
l'appartement. Pour faire des économies,
elle a décidé de placer son fils dans un home
pour enfants à Payerne. Jérémie ne voulait pas
y aller, mais elle l'a convaincu lorsqu'elle lui a
dit qu'il serait bien mieux nourri qu'avec elle.
Avec ça, il sera à 20 kilomètres de son ami
Aimeric qu'il n'a pas revu tout de suite.

* * *

3 - Le pensionnat

Une nouvelle vie commençait pour Jérémie. Désormais, il avait alors d'autres copains, des vauriens, des indifférents. Il a eu bien du chagrin de ne pas pouvoir rester avec sa mère, et devoir être cloîtré ici ? C'était pénible au début. Il se sentait seul, et il était seul, avec d'autres, tout aussi seuls ? C'était de plus en plus difficile de jour en jour. Il n'a pas revu sa mère tout de suite. La première fois, ça devait être après six mois. Elle avait changé, elle n'était plus la maman si jolie qu'il avait. Et puis son père... finalement, il n'a eu aucune nouvelle ? Pas un courrier direct de sa part, ni par l'école ni par ses camarades. Il l'avait comme définitivement perdu.

Aimeric n'est venu qu'une seule fois après quelques mois. C'était une bonne journée, mais bien trop courte. Jérémie a ensuite bien reçu quelques courriers, mais les lettres étaient découpées. Jérémie se disait alors que celles qu'il envoyait étaient aussi lues ou alors, probablement jamais parties. Cela se ressentait dans les textes de Aimeric qui semblait dire n'avoir aucune nouvelle.

Ce pensionnat, quoi qu'assez libre au niveau de l'emploi du temps, était finalement assez rude.

Il n'avait pas imaginé ça, et à 14 ans, cela casse bien des illusions, c'est sûr ?

Pourtant, tous les jours, il avait une pensée pour son père et pour sa maman, et bien sûr pour Aimeric. Il avait alors retrouvé son visage rempli de tristesse.

Au fil des jours qui s'égrainaient, il a cessé de les compter. Comme la plupart des autres garçons du pensionnat, il n'avait qu'une chose à faire : suivre le rythme des cours.

Il n'avait plus de goût particulier pour une branche ou une autre. Il est devenu comme une machine. Il était bon dans tout.

Le directeur était alors content de lui, et bien plus que les autres qui sont bien souvent restés moyens. C'est comme ça qu'il a tenu sa promesse de ne pas faire de bêtise, mais Aimeric ne le saura peut-être jamais.

Ainsi, comme il était bon dans toutes les branches, le directeur lui a proposé quelque chose... quelque chose qu'il n'a proposé à personne d'autre auparavant ?

Il lui a proposé des vacances pendant l'été prochain... eh oui ?

Jérémie n'y croyait pas ?

... suite dans les 8 récits complets et détaillés...